

# Nous sommes anarchistes !

## 1. Le monde est en crise.

Aujourd'hui, nous constatons à la fois une crise économique, une crise écologique, et une crise sociale. La croissance économique s'essouffle, créant de plus en plus de chômage ; l'anthropocène est responsable du dérèglement climatique et de l'appauvrissement de la planète ; et nous assistons avec effroi le retour de propos fascistes inacceptables dans le débat public à l'aube des élections présidentielles.

Nous constatons aussi un immobilisme de la classe dirigeante, qui refuse encore l'évidence de stopper le capitalisme entropique qui épuise les ressources et précarise les travailleurs. L'extrême-droite nous prive de parole en accaparant toute l'attention des politiques et en les rendant sourds à la réalité des problèmes d'aujourd'hui, en se cachant derrière le racisme.

## 2. Assumons notre responsabilité.

Nous, designers, sommes chargés de bâtir le monde et de lui donner forme. Il n'est plus possible de nier notre responsabilité et de continuer de produire des formes qui servent d'appui aux crises actuelles, qui valide le système. Le temps est à la révolte, nous possédons des pouvoirs, et nous les utiliserons pour lutter contre ce système malade qui nous éprouve.

Nous sommes anarchistes, car nous sommes convaincu·e·s qu'un changement de paradigme est envisageable. Ce n'est pas une utopie idéaliste, c'est un avenir possible si l'on met en place les moyens de l'obtenir. Nous sommes anarchistes, car nous croyons que ces moyens sont déjà entre nos mains, et nous comptons bien les utiliser. Nous sommes anarchistes, car nous refusons de débattre avec la droite fascisante qui détourne l'attention des véritables enjeux de notre société.

## 3. Nous exigeons un changement

## 4. Nous serons nous-même le moteur

Notre design porte nos valeurs d'égalité et de liberté, nous y insufflons déjà une dimension politique pour permettre à ces valeurs d'exister face à la montée de l'extrême-droite. Nous n'acceptons aucune concession et assumons ce positionnement absolu, qui pourrait nous apporter les qualificatifs de « sales gosses », « gauchistes » ou même « terroristes ». Nous ne sommes pas « woke ». Nous sommes pires.

# Et nous veillerons à être entendu·e·s.